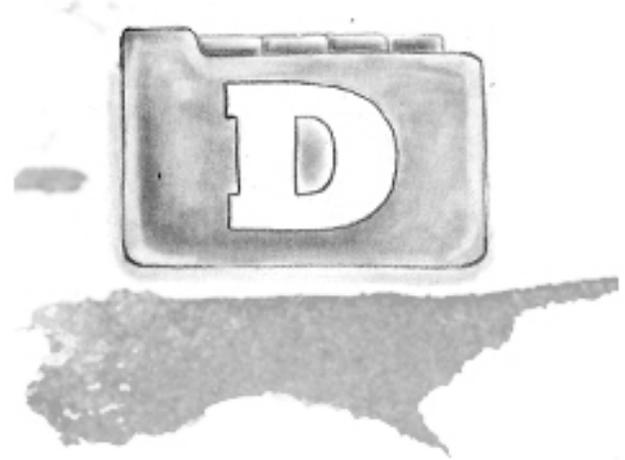


DOCUMENT

Archiver l'évènement

L'évènementiel est au cœur de la diffusion Web, incarnation par excellence de cette fenêtre domestique ouverte sur le monde qui semble prendre le relais tout naturel de l'effet de temps direct que d'autres médias, tels la télévision, avaient installé avant son apparition. En effet, une bonne partie du discours de validation des modes hypermédiatiques d'information tablent sur leur instantanéité et sur la flexibilité du dispositif qui permet la mise à jour constante de cette information. Mais si Internet permet un regard « en temps présent » sur le monde, il permet aussi de conserver et d'archiver l'activité politique, sociale, économique ou culturelle par divers documents qui en deviennent les traces en action, construisant et représentant l'évènement.



Rappelons que le potentiel de remémoration de l'archive s'érige à partir de la valeur de vérité qu'on lui attribue, du moins de sa valeur de vraisemblance. Il implique un protocole de réception auquel le spectateur doit adhérer afin que le récit de cette mémoire du passé, si récent soit-il, se déploie dans ses pleines potentialités. L'adhésion au contenu du récit, la reconnaissance des documents comme trace de ce qui s'est réellement passé, et l'incontournable valeur de vérité attribuée à l'image médiatique sont les fondements de ce protocole de réception de l'archive. Le document ou l'archive impliqueront toujours une mise à distance face aux événements du passé, même face à ceux qui nous sont contemporains (Agamben, 2008), et ce décalage, si léger soit-il, est ce qui fait l'histoire. Il n'y a jamais d'histoire en direct.

Tout regard rétrospectif sur nos rapports aux images médiatiques confirmera qu'une importante fonction culturelle et sociale de la photographie a été de promouvoir une valeur documentaire, laquelle se trouve abondamment exploitée par le Web. Comprendre la photographie comme document immédiat d'une réalité est héritier de la dimension indexicale du médium dans son état analogique où la contigüité physique permettait d'attester de la présence de l'objet à l'origine de la représentation. Il serait naïf de croire que ce mode de lecture disparaît avec le numérique. Plusieurs œuvres hypermédiatiques entretiennent de manière délibérée ce paradoxe entre la transparence de l'image qui offre d'un côté l'apparence d'un accès direct aux événements et de l'autre la fiction ou le leurre, des stratégies de représentation amplement répandues dans l'univers hypermédiatique. En effet, bien que plusieurs œuvres hypermédiatiques jouent sur les frontières indistinctes entre le document et la fiction, entre récit de vérité et représentation fictionnelle du monde extérieur, l'archive Web s'annonce comme un répertoire d'éléments véritables au sein duquel l'internaute est invité à naviguer pour construire et reconstruire l'évènement. La valeur de vérité attribuée à l'archive devient ainsi l'architecture principale de l'univers représenté. Les artistes y exploiteront la vraisemblance de ces diverses traces et par extension leur portée politique, polémique, ainsi que leur valeur historique.

Penser le Web comme lieu dépositaire du document et comme archives culturelles instantanées de l'humanité participe de cette pensée. L'œuvre est à la fois le témoin de ce qu'il y a à voir et l'interface de ce qu'il y a à montrer, répondant ainsi à la curiosité du spectateur, à cette pulsion scopique qui l'anime, un moteur qui garantit le lien entre l'individu et le dispositif. La figure même du document et de l'archive servant aussi parfois de prétexte à l'organisation globale de l'œuvre pour en devenir la structure narrative principale, nous en proposons trois exemples éloquentes.

L'archive comme mode d'organisation narrative

Dans son œuvre emblématique *The File Room*, Antoni Muntadas avait déjà préfiguré les potentialités narratives de l'archive, un paradoxe réussi pour une œuvre dont le thème central est celui de la censure, donc de l'interdit de parole. D'abord présentée comme une installation au Chicago Cultural Center en 1994, l'œuvre se déploie comme base de données évolutive et contributive sur Internet depuis 2001. Le contenu du site *The File Room* présente principalement des cas de censure à travers l'histoire et les continents et peut être enrichi et consulté par tous, l'idée motrice de l'œuvre étant la volonté de redonner une tribune à ces paroles oubliées, censurées car jugées dangereuses. *The File Room* s'offre donc comme travail de mémoire qui, sans donner un accès direct aux contenus censurés, décrit les cas de censure pour dénoncer les diverses formes de contrôle dans toutes leurs finalités religieuses, politiques, économiques.

L'œuvre de Deanne Achong, *Excerpts from An Archive* (2001), s'inscrit également dans cette logique de base de données qu'elle livre cependant à partir de fragments. Cette œuvre raconte des vies en pièces détachées par le biais d'archives sous diverses formes (photographies anciennes, textes, chansons, registres de naissance). L'internaute navigue à travers les textes et les images pour reconstituer les bribes de vie autour des personnages représentés. L'artiste exploite à la fois la vraisemblance des documents ainsi que la portée ou valeur historique des recherches généalogiques et leur incomplétude, car ces portraits des personnages échapperont, paradoxe intéressant, à leur saisie globale. *Excerpts from An Archive*, le titre le pointe ouvertement, est une mise en scène de la trace et du fragment, de tous ces petits morceaux d'histoire, d'une histoire, de ce qui reste d'un passage et qui sera toujours à reconstruire dans son incomplétude.

Autre exemple, *Palabras_* de Sharon Daniel (2006), propose sur le mode documentaire un parcours d'archives vidéo tournées par des membres de communautés dites « marginalisées » de San Francisco, de Buenos Aires ou encore du Darfour. Vitrines sur la vie quotidienne de gens « invisibles » ou mis à l'écart de la société des nantis, les séquences présentées sur le site illustrent l'action d'un accès à la « parole » de ces marginaux. L'internaute peut ainsi parcourir divers petits clips qui présentent autant des réalités vécues que des interprétations sur les données que les participants consultent ou encore génèrent. L'esthétique des bases de données et la conception d'interfaces se trouvent au centre des préoccupations de l'artiste. Dans le cas présenté ici, le document ou encore le documentaire occupe réellement une double fonction : il livre un contenu culturel et sociologique à partir du principe de création en réseau ou collaboration, tout en étant la figure d'une trame narrative basée sur la découverte qu'en fera l'internaute.

Ces trois exemples nous rappellent enfin que le document ou documentaire occupe une place centrale dans les contenus Web mais qu'il est aussi une importante stratégie narrative, laquelle s'appuie sur le principe de la collecte, par exemple des pièces mises ensemble pour reconstituer des archives, données en consultation pour les fins d'un exercice de remémoration. Car le document nous parle surtout de nos réalités, celles que nous vivons et celles que nous revivons par cet exercice de la représentation.

Références:

Agamben, G. (2008). *Qu'est-ce que le contemporain?*, Paris, Rivages.

Liens:

Muntadas, Antoni (2001) *The File Room*. En ligne : <http://www.thefileroom.org/> (page consultée le 17 avril 2012).

Achong, Deanne (2001) *Excerpts from an Archive*. En ligne : <http://www.crankygirl.com/archive/> (page consultée le 17 avril 2012).

Daniel, Sharon (2006) *Palabras_*. Hors ligne, anciennement au : <http://palabrastranquilas.ucsc.edu/>

Fiches bonifiées du NT2:

Gauthier, Joëlle (2010) «The File Room» dans *Le répertoire des arts et littératures hypermédiatiques*, Laboratoire NT2, UQAM, Montréal. En ligne : http://nt2.uqam.ca/repertoire/the_file_room/plus (page consultée le 17 avril 2012).

Gauthier, Joëlle (2009) «Excerpts from An Archive» dans *Le répertoire des arts et littératures hypermédiatiques*, Laboratoire NT2, UQAM, Montréal. En ligne : http://nt2.uqam.ca/repertoire/excerpts_from_an_archive/plus (page consultée le 17 avril 2012).